

Camp d'été des FURETS JAUNES de SEYSSINS

15/81

Massif des TENNENGEIRGE, du 15 août au 4 septembre 1981Ont Participé:

Dominique PAREIN	Du 15 août au 4 septembre
Philippe AUDRA	"" ""
Emmanuel BRIOT	"" ""
Christophe GAUCHON	"" ""
René PAREIN	"" ""
Gilbert BOHEC	"" au 29 août
Daniel PESENTI	"" ""
Mike MEREDITH	Du 17 août au ???
Patrick DAVIN	Du 28 août au 4 septembre
Manuel FERNANDEZ	"" ""
Jean-Luc GAMONET	"" ""

14 et 15 août (Emmanuel)

Jeudi, le rassemblement avait lieu à 18 heures, il y avait la famille Gauchon, la famille Briot, Dominique P. et Philippe A. René, pour ne pas changer, était en retard. Après avoir entassé la petite tonne de matériel dans le coffre du Toyota, nous étions prêts à partir. A 8 h, les Parein donnaient le signal de départ (après avoir passé une heure à Record pour les achats des Parein). A 1 h 30 du matin, on s'arrêtait sur un parking de l'autoroute en Suisse après Berne. Le lendemain, réveil à 5 h 30 et parti à 6 h. En traversant l'Allemagne et l'Autriche, les quelques occupants du véhicule purent apprécier les beautés féminines et calcaires des deux pays. Après avoir passé Zurich, Munich et Salzbourg, le véhicule affrontait la périlleuse montée au téléphérique. Mais du fait de la négligence du conducteur (René), le véhicule se trouva soudainement dans une pente avoisinant les douze pour cent, en panne d'essence. L'habitude aidant, on ne s'affola pas sur cet incident. Après un petit tour à Werfen, le monstre se relança à l'assaut de cette côte le ventre plein. Après avoir monté le matériel jusqu'à la gare d'arrivée où le débarquement dura 10 bonnes minutes sous les yeux effarés des indigènes présents, les plus courageux (Christophe, Emmanuel, Philippe) se lancèrent à l'assaut du raidillon. Juste avant d'attaquer la montée et pendant qu'on prenait un pot, Biboc et Daniel arrivèrent de leur premier portage. Après une montée rapide, nous redescendîmes in extremis à la tombée de la nuit. Bonne et longue nuit au refuge.

16 août : Portages (Christophe)

Départ vers 9h30. On est tous pas mal chargé mais René nous bat avec 47 KG. Il en posera d'ailleurs la moitié dix minutes après. La montée se fait bien mais il fait déjà chaud et le plus dur est de faire passer le chien. Arrivés au col, Manu et moi allons tout de suite à Happisch Haus tandis que Philippe, René et Dominique redescendent chercher leurs sacs. Après une 1/2 heure de montée, et alors que Manuche n'a pas le moral, on se paume complètement et on tourne au moins 1/2 heure avant de retrouver le chemin. On est assez crevé et la descente ne nous arrange pas. A vingt minutes du refuge, on trouve Biboc et Daniel qui nous avaient doublés pendant notre petite excursion hors programme et hors sentier. Arrivés enfin à Happish Haus, on s'envoie notre premier "Shiwasser". Une heure après, on repart prendre ce qu'on avait posé la veille au col. On croise les trois autres qui descendent. On monte très facilement -à vide- et le deuxième voyage s'avère moins pénible que le premier. De retour au refuge, et n'ayant plus qu'à manger et dormir, on pense à ce pauvre Audra à qui il reste deux

portages à faire. On bouffe une bonne Gemse Gulash. Demain, on attaque le Verlorenen.

17 août (René)

ENFIN ! je me retrouve à l'entrée de ce trou dont au sujet duquel je rêve depuis 11 mois. Avec mes Kamarad Christoph et Manuch, nous nous sommes mis en devoir d'équiper la cavité jusqu'à son terminus connu et de descendre le P 20 pour voir si ça continue ensuite. Premier gag de la journée, Christophe, surnommé jusqu'à ce jour le "prévoitout" a oublié son croll. Oh ! pas au refuge, ni même au téléphérique. Non ! tout simplement à Grenoble. Il nous accompagne cependant jusqu'au sommet du P 50. Tandis que j'équipe ce dernier hors crue, il remonte le P 25 grâce au crolle de Manuch. Il le lui renvoie d'ailleurs dès qu'il a atteint le sommet. L'équipement se fait sans problème jusqu'à -250m. Nous améliorons quelque peu les amarrages en plantant quelques spits.

Arrivés au sommet du P 20, j'amarre rapidement une corde de 30m et je file vers l'inconnu. Manuch m'attend au sommet tandis qu'en bas je progresse dans un méandre qui se termine au bout d'une vingtaine de mètres, au sommet d'un R 5. Ça continue donc...

Remontée sans problème, bien que nous n'ayons pas encore récupéré ni du voyage depuis la France, ni des 2 portages de la veille. TPST: 10 h

18 août (Biboc), Philippe, Daniel

A 12h, on commence à descendre dans le trou. Après la chicane et la série de puits, on met un spit dans un R.3 et nous continuons le méandre jusqu'au P.20. Nous arrivons au R.4 où doit commencer la première. Sous le ressaut, la galerie s'arrête mais une lucarne en face nous permet de poursuivre dans une galerie inclinée qui donne sur une chatière verticale. Après avoir agrandi la chatière et mis un spit, la suite se présente sous la forme d'une autre chatière verticale où personne n'arrive à passer. Nous pensons que le trou s'arrêtera là et nous remontons en regardant les départs. Une autre lucarne, en face de la première nous redonne de l'espoir, vite déçu car ça queute aussi. Nous allons en-bas du P.20 mais une suite en hauteur paraît possible. On refait les dudules et une escalade de 15m nous mène, Daniel et moi, dans une grande galerie fossile. Philippe est allé voir l'amont du méandre et il loupera ainsi la "gross" première. En effet la galerie fossile a trois niveaux, le plus bas étant un surcreusement en méandre. Ces trois niveaux arrivent à un puits. Le surcreusement pourrait continuer mais la galerie intermédiaire est la plus intéressante. Après avoir tourné en rond un petit moment, nous trouvons la suite sous forme de galerie fossile. Une première intersection

avec une galerie venant de la droite (vue sur environ 100 m), une deuxième avec une galerie arrivant à gauche (gours de calcite remontant jusqu'à un dôme de calcite) et nous arrivons sur un P.40. Là aussi, 2 galeries amont sont à poursuivre. Contournant le P.40, une galerie continue à descendre jusqu'à un P.20. A suivre... Philippe a attendu pendant plus d'une heure pendant que nous faisons la première (Ce sera le puits de la Tante, ndlr).

19 août (René), Christophe, Manuch

Départ du refuge à 10h. 3/4h pour aller au trou. Descente jusqu'au bas du P.20 sans problème (les étroitures se passent bien maintenant que nous avons l'habitude...). Pour l'escalade qui donne accès à la "suite", je sors une corde pour assurer mes "camarades". Dans la grande galerie, nous trouvons assez facilement le passage et nous arrivons rapidement au P.40. Le temps de donner à boire à nos dudules et nous dévalons la galerie qui nous amène au sommet du P.25. Pour équiper, il nous faut spiter, ce qui n'est pas une affaire, car pour forer le trou, deux spits sont nécessaires tellement la roche est dure. L'amarrage étant en place, je descends de quelques mètres jusqu'à un balcon surplombant qui m'oblige de nouveau à spiter. Même opération que précédemment. Manuche commence à se plaindre du froid tandis que je termine la descente. Le P.25 doit en fait faire 15 à 17 mètres de profondeur. Nouveau puits. Je plante un spit. Manuche me rejoint et continue à se plaindre du froid. Visiblement, il n'a pas récupéré des efforts des jours précédents. Le calcaire semble plus tendre car un seul spit suffit pour forer le trou. Le puits n'étant pas vertical, il me faudra placer un spit de fractionnement quelques mètres plus bas. Au bas de ce P.10, je prends pied sur un palier confortable. Mes compagnons m'y rejoignent et commencent à préparer le pique-nique. Plus que jamais, Manuch se plaint du froid... Pendant ce temps, j'équipe le R.6 suivant ou plus exactement je tente de l'équiper. Avec le premier spit, je réussis péniblement à forer un trou d'environ 2 mm de profondeur. Après la totale usure des dents du second, le trou atteint la profondeur de 3 mm. J'abandonne et je place un anneau de sangle qui devrait à priori tenir... Je descends... il tient. Nouveau R.4 que je descends dans la foulée. Au bas de celui-ci, la direction change complètement. Nous sommes vraisemblablement dans une faille. Après une progression facile entre des blocs, je m'arrête au sommet d'un puits arrosé. Ce sera notre terminus pour aujourd'hui. Je rejoins le pique-nique et après avoir avalé une petite soupe (elle aurait du être copieuse mais Manuch en a renversé un bon tiers), nous remontons en faisant la topo jusqu'au P.40. Arrêt dudule et nous ressortons en faisant la topo du bas du P.20 jusqu'à la sortie. Sans commentaire... Sortie à 0h30. TPST: 12 h

20 août : Repos-topo-dodo (Christophe)

La nuit a été courte et les indigènes de la grande salle nous ont encore réveillés. Petit déjeuner au soleil. Biboc, Daniel, Mike et Philippe partent au trou pour aller voir le P.40 et la suite. Dès 10h, nous commençons le report de ce que nous avons fait hier. Les jeunes débutants que nous sommes ont la chance inouïe d'avoir comme professeur le grand René. C'est surtout une chance quand on sait qu'il se tape la plus grande partie du boulot. A cinq heures, on y était encore. Repas du soir: choucroute, légumes et côtes fumées; crêpes pour finir.

20 août (Philippe), Biboc, Daniel et Mike.

Entrée dans le trou à 12h30. Les étroitures se passent sans problème, maintenant que nous les connaissons. Nous arrivons rapidement et sans problème en bas du P.22. Pour moi l'aventure commence. Biboc et Daniel avaient parlé d'un Km de galeries comme Favot. En fait, il n'y en avait que 500 m et un peu plus petites à mon avis. Nous arrivons donc au sommet du P.40. Daniel et Mike s'occupent de l'équiper. Ils rejoignent un actif, un P.10, un laminoir, un P.15. Ils s'arrêtent ici car il n'y a plus de courant d'air mais par contre beaucoup d'eau, mais ça continue. Il faut dire que pour chaque amarrage, ils ont usé trois spits car la roche est excessivement dure. Pendant ce temps, Biboc et moi faisons la topo de la galerie principale, une petite galerie secondaire avec arrêt sur forte pente terreuse et peut-être puits (?), et la boucle où nous arrivons dans la grande salle. Elle est gigantesque et de plus, tout le sol est recouvert d'éboulis et de gros blocs. Nous y trouvons un puits (en fait nous étions au bord d'un bloc de 10 m de haut) puis nous commençons à voir 50 m. Puis nous revenons au sommet du P.40 qui en fait un peu plus de 25, où nous retrouvons Mike et Daniel gelé. Après avoir fait le plein de CO₂CA, nous revenons. Nous finissons la topo de la galerie principale (avec une erreur). Remontée sans problème. TPST: 10h. La pluie et le brouillard sont au rendez-vous...

21 août: Repos au refuge. Mise au propre de la topo.22 août: (Christophe), René, Philippe.

Dominique et Organ nous ont accompagnés au trou. Nous entrons à 12 1/4, alors que le temps est plutôt mauvais. René équipe deux des ressauts du méandre. La descente se fait sans problème jusqu'à la grande salle par la boucle. Arrivés dans la salle, René desescalade un "puits". Il remonte et nous allons voir un départ dans la trémie. Une centaine de mètres et nous retombons dans la boucle, une bonne chose de faite. Nous retournons vers

le "puits" que René a descendu et nous commençons une nouvelle galerie que nous appellerons "Galerie Sud"; une escalade sur une coulée de calcite pourrie, et ça continue. Mais le plafond s'abaisse bientôt, et ça queute. Il reste un petit surcreusement par lequel un léger courant d'air s'enfile. Au retour, on fait la topo (325m). A la désescalade de la coulée de calcite, René me dit de passer dernier-donc non assuré, car j'ai bien monté. Une prise, deux prises, et je me casse magistralement la gueule. René escalade un miroir de faille et s'arrête sur un amont impénétrable. Dans la grande salle, nous dégustons l'indispensable soupe chaude. Après, on fait la topo de ce qu'on a trouvé tout à l'heure avec en plus un bras qui rejoint la galerie vers la lucarne soufflante. Puis nous remontons et nous sortons à une heure moins le quart. Philippe annonce fièrement qu'on a battu le record d'heure de sortie; nous devons reconnaître que c'est grâce à lui. Retour dans un vent glacial.

23 et 24 août: (René)

Nous sommes çoués au refuge à cause du mauvais temps. Nous en profitons pour mettre la topographie à jour et essayer d'en tirer des conclusions pour la suite des opérations. Le réseau descendant entrevu le 19 et que nous avions délaissé au profit des grandes galeries, nous paraît alors être la suite logique de la cavité.

25 août (Philippe), Biboc, Daniel et Mike.

Après un petit détour par la grotte glacée pour prendre des photos, nous avons attaqué le trou à 15h par un soleil magnifique. Dommage qu'on n'ait pas le soleil sous terre! Nous devons faire des photos dans le trou. Nous en avons fait quelques une jusqu'au "puits du Cheval" puis arrivés en bas du P.53, il pleuvait tellement que nous avons renoncé à faire des photos. Donc nous avons attaqué le méandre; là, au deuxième ressaut à descendre en désescalade, Daniel, gêné par la buée sur ses lunettes, n'a pas vu une pierre et à la réception de son saut, il s'est tordu la cheville et s'est vu dans l'impossibilité de continuer. J'ai donc descendu le carbure un peu plus bas pour les autres et nous sommes remontés sous la douche. Sortie au coucher du soleil avec un chamois. TPST 4h

25 août (Christophe), René

Nous entrons dans le trou à 14h, soit de plus en plus tard. RAS pour la descente jusqu'au P.40. On fait une nouvelle petite boucle et René se paye un boyau en première en plus. Quel luxe! Nous devons aller voir ce que nous avons décidé d'appeler le "Réseau des Dames", et aller plus loin que là où René s'était arrêté. Un premier puits est arrosé, mais on trouve un shunt au sec (P.4) puis deux autres toujours au sec (P.20 et P.15).

Mais on est tombé dans un super-actif, méandre tout propre. On s'arrête au bout de 50 mètres mais ça continue. On remonte en faisant la topo. On ressort vers une heure, dans une nuit étoilée et froide.

26 août (René)

Repos pour tout le monde... ou presque. Aujourd'hui, le groupe s'est scindé en 2: d'un côté les joueurs de carte, de l'autre les topographes (Biboc et René). Je ne parlerai, brièvement, que de la seconde équipe. Nous avons ramené 800 m de topodes deux explos de la veille et nous sommes évidemment assez impatients de voir la "gueule" du trou, d'autant que nous avons commencé l'exploration d'une branche avale active. Nous travaillerons donc ainsi pendant à peu près 10h pour sortir, enfin, un topo complètement à jour. Inutile de dire dans quel état nous avons fini la journée (Biboc, mal de tronche; ma pomme complètement étourdi). Les résultats de la journée: Profondeur -429m; développement 1866m

27 et 28 août: Repos, Ravitaillement, Mauvais temps.

29 août: (Philippe), Christophe, Manu

Nous sommes rentrés dans le trou à 12h45 par un temps superbe. Nous sommes rapidement descendus jusqu'au Restaurant (?). De là, nous avons accompagné J-Luc et Manuel dans le réseau des Dames où ils devaient faire une pointe. Nous les avons laissés au 1° puits. Nous nous retrouvons donc seuls, nous les jeunes. Nous sommes descendus dans le réseau dit du "P.40" jusqu'à -353 à l'entrée du laminoir. Manuche et moi faisons la topo et Totophe déséquipait. Nous avons fait 3 fois la visée du premier tronçon du puits car le fil cassait. Puis nous sommes allés déséquiper et topographier le méandre qui se trouve en-dessous de l'escalade du P.22. Au retour, pour une fois, Manuche ne se plaignait pas du froid, mais de la chaleur. Nous sommes sortis par un superbe ciel étoilé à 10h30. TPST 9h45; 126m de topo.

29 août: Manuel et Jean-Luc

Objectif: poursuite du réseau des Dames. Après le franchissement de la cascade Stephanie (P.18), nous rejoignons la rivière (équipement hors-crue indispensable). Méandre assez étroit. Arrivée dans une salle ébouleuse; un passage en vire "exposé" permet d'accéder par un puits de 9m environ à la rivière; progression dans la rivière avec passage sup. fossile où nos gabarits ne nous permettent pas de passer. Nous décidons d'arrêter la pointe à 20h avec arrêt sur ...rien (il faut en laisser pour les autres). Au retour, un long arrêt à la salle à manger. Sortie du trou à 4h45 du matin. TPST 15 h environ.

Les compte-rendus des jours suivants manquent dans le cahier. Je recopie donc ceux que René a rédigé pour le Scialet n°10:

30 août: Mike, Patrick et René

Poursuite de l'exploration du réseau des Dames. Nous passons une première fois le méandre pour essayer de trouver un shunt à l'étranglement terminale. Après une escalade, une dizaine de mètres en amont de cette dernière, nous trouvons une galerie fossile qui bute au bout d'une vingtaine de mètres sur un puits qui semble très arrosé sur sa partie inférieure. Nous retournons alors au départ du méandre et revenons avec du matériel. Le puits est descendu, ainsi qu'un second quelques dizaines de mètres plus loin. Après un rapide de bonnes dimensions, le méandre reprend. Arrêt après quelques mètres, au sommet d'une cascade d'environ 10m de profondeur (plus de corde). Remontée en levant la topographie jusqu'au sommet de la "Stéphanie". Déséquipement également jusqu'à ce point.

2 Septembre: Déséquipement total de la cavité. Séance photo.

3 Septembre: Rangement et conditionnement du matériel.

4 Septembre: Portage retour.